

Bernard Toboul

Prélude n° 1

1. Lacan annonçait, dans les années 1970, le retour en force et en cruauté de la religion. Stupéfaction de ses auditeurs dans une époque qui se voulait plutôt athée et subversive !

La Révolution française avait porté le rêve d'une rupture avec le discours du maître le plus accompli, celui de la féodalité. À un monde fondé sur le passé, paré des valeurs de la Tradition, s'opposait une société tournée vers l'avenir à l'enseigne du Progrès. Le moment de vérité de la rêverie historique sera la répétition des cycles et des crises du capitalisme.

L'annonce de Lacan se décalait alors des effets et dommages de la société technologique mariant science et capitalisme, qui ne pouvaient qu'engendrer une nostalgie de la Tradition politique et morale. Le lien social au centre du débat, donc.

C'est ce que décelait si tôt la thèse lacanienne du retour du religieux.

2. Dans le temps de cette annonce, Lacan en appelait à une psychanalyse qui ne serait pas religieuse.

À la fascination pour le sens – toujours religieux, disait-il – il opposait savoir et jouissance.

En effet, le discours du psychanalyste implique :

- un savoir déroutant le sens commun déposé dans les philosophies de la conscience et les théories (logiques, esthétiques, etc.) de la représentation ;

- une singularité déprise des illusions de la subjectivité et avertie qu'elle « se jouit » prenant acte du réel.

De là, une question : le lien social inédit qu'instaure le discours du psychanalyste passe-t-il outre les mécanismes de l'organisation de masse de type religieux ?